

me-wesleyen  
ières années,  
Fletcher, se  
vieillard selon  
nt, comme un  
de rassurer."

es prédicants,  
nomienne, fut  
repentir, sans

Le premier  
érience d'une  
s et l'occasion  
célèbre théo-  
ecte. La voici :  
erre pouvaient  
it au royaume  
s, ou sans un

environ une de-  
ptait, chacune  
trouva toutes  
es abandonna  
it vraie et que  
e dans chaque  
émontre aussi  
l'interprétation  
ons religieuses ;  
ité personnelle  
éger l'individu

incertitude des  
, Wesley était  
qui différaient  
ut. C'est ainsi  
ids de plusieurs

sortes de tentations ; 2. Tous ceux à qui Dieu, pour des fins sages, a retiré les consolations spirituelles ; 3. Tous ceux qui marchent dans les ténèbres et qui n'ont point de lumière et même *celui qui*, comme dit le prophète, *se confiera dans le Seigneur et se reposera sur son Dieu.* Sur ce principe, il enseignait que si quelqu'une de ces personnes mourrait dans cet état, elle irait en enfer, quand même elle haïrait le péché et pratiquerait la vertu. Il faut l'avouer, Wesley renonça totalement par la suite à cette doctrine déespérante et monstrueuse ; il convint même qu'elle était si anti-chrétienne qu'il dit en propres termes : "Quand mon frère et moi nous avons enseigné cette doctrine, je m'étonne que le peuple ne nous ait pas lapidés." Messieurs les Méthodistes, que serait donc devenu votre VÉNÉRABLE Jean Wesley, s'il avait été lapidé, comme il avoue l'avoir mérité par son opiniâtréte à soutenir une fausse doctrine ? Et cependant il a enseigné ces erreurs pendant bien des années, et il était, de son propre aveu, un imposteur en fait de religion ! VÉNÉRABLE, assurément !

13°. Encore un trait. Dans la conférence de 1774, il dit lui-même : "Nous avons reçu comme maxime qu'un homme ne doit rien faire pour sa justification." Il ajoute : "Rien n'est plus faux que cela." Remarquez qu'il admet que lui et ses confrères prédicants, sous sa direction, ont reçu et enseigné comme vérité divine une doctrine qui, comme il le déclare, excelle surtout par sa fausseté !

14°. Vous, Méthodistes-Wesleyens, qui prétendez être aussi orthodoxes que l'Eglise protestante établie, pouvez-vous nier ceci, que Jean Wesley, n'ayant lui-même reçu que l'ordre de prêtre, ordonna cependant lui-même plusieurs prêtres ? Qu'il alla jusqu'à commettre le *facinus inauditum*, c'est-à-dire, que, n'étant que simple prêtre, il consacra évêque le docteur Coke !!! Cette conduite scandalisa tellement son frère Charles, qu'il s'en suivit un schisme permanent parmi les méthodistes ; et le fils de ce même Charles devint ensuite catholique.

Si l'espace me le permettait, je pourrais étendre encore plus loin le catalogue des énormités wesleyennes ; je pourrais signaler la sanglante tyrannie exercée sur les prédicateurs par une CONFÉRENCE qui s'était constituée elle-même ; mais je me bornerai à la simple indication de quelques-uns de ces faits.

Wesley, par la manière dont il institua le pouvoir souverain de la conférence, forma une véritable oligarchie la plus despotique qui fut jamais. Les méthodistes n'ont ni choix, ni élection à faire dans l'institution de ceux qui